



EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Art. 12 de la loi régionale n° 11 du 17 décembre 2018)
ANNÉE SCOLAIRE 2018/2019

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS
(Pour toutes les classes terminales
d'école secondaire de deuxième degré)

Développez, au choix, l'une des huit options proposées.

TYPOLOGIE A : RÉDACTION-DISSERTATION

Sujet n° 1

« Aujourd'hui, savoir lire reste la clef du pouvoir. Donner à lire reste la clef de l'influence. La lecture est une arme donnée par les adultes aux nouvelles générations, sans craindre qu'elles s'émancipent de leurs aînés. Elle est un moyen donné par le pouvoir pour le combattre. Il ne faut pas en avoir peur : seules les civilisations ayant eu ce courage, cette confiance dans leurs jeunesses, survivent aujourd'hui. »

Jacques Attali, "Le livre libère", l'Express, n. 3462, novembre 2017

Expliquez, discutez et commentez cette affirmation de Jacques Attali.

Sujet n° 2

L'irruption du nationalisme [...] enleva au sentiment *européen* une grande partie de sa force et de son attrait, déplaça l'accent de l'ensemble, l'Europe, vers le particulier, la nation individuelle, la « patrie individuelle ». [...] Là où, auparavant, les hommes de grande culture et de vaste intelligence s'étaient en général sentis européens plus encore ou au moins autant que français, italiens, etc., ils se sentirent ensuite avant tout, voire souvent exclusivement, français, italiens, allemands, etc.

Federico Chabod, *Histoire de l'idée d'Europe*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, p. 207

En vous appuyant sur vos connaissances historiques et littéraires, illustrez vos réflexions sur ce sujet.



TIPOLOGIE B : ANALYSE-PRODUCTION

DOMAINE : ARTISTIQUE-LITTÉRAIRE

SUJET : Apparence et réalité

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : Prière aux masques

- 1 Masques ! Ô Masques !
Masques noirs masques rouges, vous masques blanc-et-noir
Masques aux quatre points d'où souffle l'Esprit
Je vous salue dans le silence !
- 5 Et pas toi le dernier, Ancêtre à tête de lion.
Vous gardez ce lieu forclos à tout rire de femme, à tout sourire qui se fane
Vous distillez cet air d'éternité où je respire l'air de mes Pères.
Masques aux visages sans masque, dépouillés de toute fossette comme de toute ride
Qui avez composé ce portrait, ce visage mien penché sur l'autel de papier blanc
- 10 A votre image, écoutez-moi !
Voici que meurt l'Afrique des empires – c'est l'agonie d'une princesse pitoyable
Et aussi l'Europe à qui nous sommes liés par le nombril.
Fixez vos yeux immuables sur vos enfants que l'on commande
Qui donnent leur vie comme le pauvre son dernier vêtement.
- 15 Que nous répondions présents à la renaissance du Monde
Ainsi le levain qui est nécessaire à la farine blanche.
Car qui apprendrait le rythme au monde défunt des machines et des canons ?
Qui pousserait le cri de joie pour réveiller morts et orphelins à l'aurore ?
Dites, qui rendrait la mémoire de vie à l'homme aux espoirs éventrés ?
- 20 Ils nous disent les hommes du coton du café de l'huile
Ils nous disent les hommes de la mort.
Nous sommes les hommes de la danse, dont les pieds
reprennent vigueur en frappant le sol dur.

Léopold Sédar Senghor, « Prière aux masques », *Chants d'ombre*, 1945

Document n° 2 : La force du masque

- 1 *Larvatus prodeo*, je m'avance masqué disaient les Romains. À travers le masque, je vois sans être vu. Je me veux insaisissable, ou saisi seulement dans l'une de mes dimensions. Je me protège du regard de l'autre que je crois percevoir dans sa nudité. Mais le masque dissimule et révèle à la fois. Il est porteur d'une vérité de l'être. Point n'est besoin d'ailleurs de loup de velours ou de carton-pâte pour se composer un masque de circonstance. Ce qui se lit sur le
- 5

visage, ce que révèle le masque de chair du visage, c'est alors ce que l'on veut taire et ce que malgré soi on avoue.

10 Le traître et l'orgueilleux, l'amoureux et le menteur, le fourbe et le dissimulateur, l'imposteur et l'affabulateur courent tous un jour le risque mortel d'être démasqués. Quand le masque tombe la personne se désagrège et disparaît.

C'est pour cela qu'il y a dans le masque une puissance qui ne peut s'approcher qu'avec prudence. On ne montre le masque dans les rituels africains qu'à certaines occasions, car il n'est jamais anodin d'être confronté à sa présence et pour le porter, il faut avoir suivi une initiation particulière.

Dominique Rolland, "Masque", *Le français dans le monde*, n. 55, 2014, p. 19

Document n° 3 :



Masques du Carnaval de la Coumba Freida - Vallée d'Aoste (source www.lovevda.it)



DOMAINE : ÉCONOMIQUE-SOCIAL

SUJET : Sport et nature

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : L'appel de la nature

- 1 La montagne est toujours la grande sirène, la sirène par excellence. Combien de fois dans les ascensions, on se trouve dans des passages dangereux, des endroits pénibles et on se dit : il faut être vraiment fou que de venir se jeter dans ces abîmes où si un pied vous manque on est perdu sans ressources. Dieu merci, j'ai de quoi manger chez moi et je puis y vivre tranquille.
- 5 Au diable tous ces plaisirs qu'il faut payer si cher ! Et souvent l'on aperçoit, au fond des vallons, les laboureurs travailler gaiement et en sûreté leurs campagnes, les enfants y prendre leurs joyeux ébats, et soi on est pendu aux cordes et les mains vous gèlent dans les mitaines glacées. Ah ! si je puis retourner sain et sauf là-bas, je vous jure bien que la montagne ne me tentera plus.... Résolutions de paille ! Après deux ou trois jours qu'on est de retour en plaine, tout danger est déjà loin, on a honte de la peur que l'on a eue, la montagne est de nouveau là pour vous attirer avec son air frais, ses vues splendides, ses passages émouvants et on attend justement que les fêtes soient passées pour repartir de nouveau. C'est toujours pour moi un plaisir de relater des ascensions. En avançant dans l'énumération on se sent envahi peu à peu de toutes les impressions qu'a dû éprouver chaque ascensionniste. On revoit et on sent beau
- 10 soleil et tourmente, glacier et névé, pont de neige et pont de chèvres, crevasse verte et roche verglacée, arête et cheminée, couloir sans fond, aiguille sans point de prise, retour triomphant, retraite penaude, etc. [...] la fantasmagorie de l'ascension vous passe de nouveau tout entière sous les yeux, vous saisit et vous empoigne. L'Alpinisme fortifie la santé, favorise la bonne harmonie, délasse l'esprit, élève l'âme, remonte le moral, dispose à l'étude, est un agrément
- 15 de la vie.
- 20

Joseph-Marie Henri, *L'alpinisme et le clergé valdôtain*, Imprimerie catholique, 1905

Document n° 2 : La mode du trail

- 1 « *Cela m'a fait un bien fou ! Il y a trois ans, j'ai connu un moment difficile et je devais remplir ma vie différemment. J'ai commencé à courir sur route, puis j'ai découvert la course en milieu naturel dans les Vosges. On cherche à se dépasser dans un cadre extraordinaire* », confie Philippe Joubert, 38 ans, un Alsacien qui enchaîne chaque année une douzaine de
- 5 courses de 10 à 40 kilomètres.
À mille kilomètres de là, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), Gaëlle Fleitour est une nouvelle convertie. « *Je cours à la fois sur route et dans la nature, confie la trentenaire, mais c'est vrai que le "trail" est bien plus ludique que les courses traditionnelles. L'important, c'est de finir sans accident, [il n'y a] pas le chrono.* »
- 10 Le Parisien Yannick Beltran, un quadragénaire qui court 250 km par mois, a eu le même coup

de foudre pour cette discipline, désormais encadrée par les clubs d'athlétisme. « *Courir dans la nature, pouvoir s'arrêter pour prendre une photo ou discuter à un point de ravitaillement, c'est une vraie différence avec la course sur bitume !* »

15 En France, où l'on recense environ 13 millions de coureurs à pied, le trail a fait son trou, réunissant un million d'adeptes. Et ils sont de plus en plus nombreux à prendre le départ de l'un des 3 000 événements organisés dans l'Hexagone tout au long de l'année.

Des courses qui vont de la petite boucle de 10 km dans les collines aux grands événements internationaux comme l'Ultra-trail du Mont-Blanc (UTMB) ou la Diagonale des fous à La Réunion, deux circuits mythiques de plus de 160 km avec près de 10 000 mètres de dénivelé !

20 « *Depuis quinze ans, on assiste à un engouement exceptionnel pour le trail. Les gens veulent renouer avec la nature* », remarque le sociologue Olivier Bessy, professeur à l'université de Pau et spécialiste du tourisme durable.

Et toute l'industrie des sports est aux aguets...

Philippe Jacqué, Le monde économie, 6 Mai 2017

Document n° 3 :



Randonnée en VTT (source <https://www.france-montagnes.com>)



DOMAINE : POLITIQUE - HISTORIQUE

SUJET : Tragédies contemporaines

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : Petit pays

Gaël Faye est né en 1982 à Bujumbura au Burundi d'une mère rwandaise et d'un père français. Il va vivre en France en 1995, après le déclenchement de la guerre civile au Burundi en 1993 et le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994.

- 1 Gahugu gatoyi (Petit pays)
Gahugu kaniniya (Grand pays)
Warapfunywe ntiwapfuye (Tu as été froissé mais tu n'es pas mort)
Waragowe ntiwagoka (Tu as souffert, mais la souffrance ne t'a pas abattu)
- 5 Gahugu gatoyi (Petit pays)
Gahugu kaniniya (Grand pays)

- Une feuille et un stylo apaisent mes délires d'insomniaque
Loin dans mon exil, petit pays d'Afrique des Grands Lacs
Remémorer ma vie naguère avant la guerre
- 10 Trimant pour me rappeler mes sensations sans rapatriement
Petit pays je t'envoie cette carte postale
Ma rose, mon pétale, mon cristal, ma terre natale
Ça fait longtemps les jardins de bougainvilliers
Souvenirs renfermés dans la poussière d'un bouquin plié
 - 15 Sous le soleil, les toits de tôles scintillent
Les paysans défrichent la terre en mettant l'feu sur des brindilles
Voyez mon existence avait bien commencé
J'aimerais recommencer depuis l'début, mais tu sais comment c'est
Et nous voilà perdus dans les rues de Saint-Denis
 - 20 Avant qu'on soit séniles on ira vivre à Gisenyi
On fera trembler le sol comme les grondements de nos volcans
Alors petit pays, loin de la guerre on s'envole quand ?
- Petit bout d'Afrique perché en altitude
Je doute de mes amours, tu resteras ma certitude
- 25 Réputation recouverte d'un linceul
Petit pays, pendant trois mois, tout l'monde t'a laissé seul



- J'avoue j'ai plaidé coupable de vous haïr
Quand tous les projecteurs étaient tournés vers le Zaïre
Il fallait reconstruire mon p'tit pays sur des ossements
30 Des fosses communes et puis nos cauchemars incessants
Petit pays : te faire sourire sera ma rédemption
Je t'offrirai ma vie, à commencer par cette chanson
L'écriture m'a soigné quand je partais en vville
Seulement laisse-moi pleurer quand arrivera ce maudit mois d'avril
35 Tu m'as appris le pardon pour que je fasse peau neuve
Petit pays dans l'ombre le diable continue ses manœuvres
Tu veux vivre malgré les cauchemars qui te hantent
Je suis semence d'exil d'un résidu d'étoile filante [...]
- Petit pays
40 Quand tu pleures, je pleure
Quand tu ris, je ris
Quand tu meurs, je meurs
Quand tu vis, je vis
Petit pays, je saigne de tes blessures
45 Petit pays, je t'aime, ça j'en suis sûr

Gaël Faye, « Petit pays », *Pili Pili sur un croissant au beurre*, CD album, 2013

Document n° 2 : Les génocides

- 1 Les théoriciens ne s'entendent pas sur ce qu'on doit nommer meurtre collectif, massacre génocidaire, crime contre l'humanité ou génocide proprement dit. À différentes époques, et un peu partout sur la planète, des nations ou groupes ethniques ont été ciblés pour être détruits. Le recours à cette solution extrême est plus fréquent qu'on ne pourrait l'imaginer.
- 5 Au 20^e siècle, l'humanité a connu le génocide des Arméniens, puis des Juifs et Tziganes. Vinrent ensuite les massacres systématiques au Cambodge, en Yougoslavie et au Rwanda. Ce ne sont que quelques-uns des génocides de la modernité. Et il serait difficile de passer sous silence le massacre des Indiens d'Amérique Centrale et du Sud qui reste le plus grand massacre de l'histoire de l'humanité. En moins de deux siècles, on estime que de 70 à 80
- 10 millions de personnes sont mortes sous les armes des *conquistadores*, ravagées par les maladies importées d'Europe ou tuées au travail alors qu'elles étaient réduites à l'esclavage.
- Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la communauté internationale a pris certains engagements pour empêcher que de telles tragédies se reproduisent. En 1948, l'ONU s'est dotée d'un texte de loi qui oblige les États à intervenir dès lors qu'un génocide est identifié.
- 15 Mais depuis que les Nations Unies ont admis que le génocide concernait l'humanité entière, le génocide tutsi est le premier à avoir été reconnu... après les faits.

Rwanda, survivre à un génocide, Radio Canada
https://ici.radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/rwanda/rwanda_4.html



Document n° 3



(source National Geographic, <https://news.nationalgeographic.com/>)



DOMAINE : TECHNIQUE-SCIENTIFIQUE

SUJET : Émotion et modernité

CONSIGNE : Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS :

Document n° 1 : Une machine allemande

1 J'allais donc vers Mézargues lorsque j'ai entendu, très loin derrière moi, ce bruit de sirène, ce
grondement qui s'enfle et décroît tour à tour selon les caprices du vent, ou les sinuosités de la
route. Depuis quelques jours il est devenu familier, ne fait plus lever la tête à personne. On dit
simplement : « C'est la motocyclette de M. Olivier. » - Une machine allemande,
5 extraordinaire, qui ressemble à une petite locomotive étincelante [...]. C'était comme un cri
sauvage, impérieux, menaçant, désespéré. Presque aussitôt la crête, en face de moi, s'est
couronnée d'une espèce de gerbe de flammes. - Le soleil frappant en plein sur les aciers polis
- et déjà la machine plongeait au bas de la descente avec un puissant râle, remontait si vite
qu'on eût pu croire qu'elle s'était élevée d'un bond. Comme je me jetais de côté pour lui faire
10 place, j'ai cru sentir mon cœur se décrocher dans ma poitrine. Il m'a fallu un instant pour
comprendre que le bruit avait cessé. Je n'entendais plus que la plainte aiguë des freins, le
grincement des roues sur le sol. Puis ce bruit a cessé, lui aussi. Le silence m'a paru plus
énorme que le cri. M. Olivier était là devant moi, son chandail gris montant jusqu'aux oreilles,
tête nue. Je ne l'avais jamais vu de si près. Il a un visage calme, attentif, et des yeux si pâles
15 qu'on n'en saurait dire la couleur exacte. Ils souriaient en me regardant. « Ça vous tente,
monsieur le curé ? m'a-t-il demandé. [...] - Pourquoi pas, monsieur ? » ai-je répondu. Nous
nous sommes considérés en silence. Je lisais l'étonnement dans son regard, un peu d'ironie
aussi. À côté de cette machine flamboyante, ma soutane faisait une tache noire et triste. Par
quel miracle me suis-je senti à ce moment-là jeune, si jeune - ah ! oui, si jeune - aussi jeune
20 que ce triomphal matin ? [...] Oui, les choses m'ont paru simples tout à coup. Le souvenir
n'en sortira plus de moi. Ce ciel clair, la fauve brume criblée d'or, les pentes encore blanches
de gel, et cette machine éblouissante qui haletait doucement dans le soleil... J'ai compris que
la jeunesse est bénie - qu'elle est un risque à courir - mais ce risque même est béni. [...] J'ai
grimpé tant bien que mal sur un petit siège assez mal commode et presque aussitôt la longue
25 descente à laquelle nous faisons face a paru bondir derrière nous tandis que la haute voix du
moteur s'élevait sans cesse jusqu'à ne plus donner qu'une seule note, d'une extraordinaire
pureté. Elle était comme le chant de la lumière, elle était la lumière même, et je croyais la
suivre des yeux dans sa courbe immense, sa prodigieuse ascension. Le paysage ne venait pas à
nous, il s'ouvrait de toutes parts, et un peu au-delà du glissement hagar de la route, tournait
30 majestueusement sur lui-même, ainsi que la porte d'un autre monde.

Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*, Édition Plon, 1936

Document n° 2 : Sécurité et confort

1 Vous partez au travail de mauvaise humeur, tracassé par la journée qui vous attend. Quand vous entrez dans votre voiture, la console de bord détecte votre visage crispé et vous propose d'écouter votre morceau préféré. Simultanément, le siège masse votre dos pour vous détendre ! Quand vous revenez le soir, fatigué, le système de sécurité repère vos paupières lourdes et adapte la lumière, la température et le fond sonore dans l'habitacle afin de vous aider à vous réveiller. Ceci n'est pas de la science-fiction. Les chercheurs des grands groupes automobiles envisagent désormais de mettre au point des voitures « empathiques », capables de percevoir les émotions.[...]

10 « Aujourd'hui, on en est encore au stade du laboratoire, tempère Jean-Philippe Thiran, chercheur à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Demain, le système devra fonctionner en temps réel, quelles que soient la luminosité et les expressions du visage, variables selon les individus. Il faudra aussi le coupler à d'autres signaux, comme le rythme cardiaque, pour mieux caractériser les émotions et proposer les réactions appropriées. »

15 Un projet financé par l'Union européenne, Adas&Me, vient d'être lancé en partenariat avec une douzaine d'universités, de constructeurs et d'équipementiers (Ford, TomTom...). Les Etats-Unis sont aussi dans la course. « Il est probable que ces travaux sur l'informatique affective intègrent les voitures d'ici cinq à dix ans », confirme Javier Hernandez, chercheur au Massachusetts Institute of Technology de Boston, qui travaille sur des initiatives similaires avec Audi et Mercedes-Benz.

20 « En créant des voitures capables de sentir les émotions, nous pourrions déclencher des interventions qui éviteront les accidents », poursuit le scientifique, qui a travaillé sur des capteurs faisant changer la carrosserie de couleur en cas de stress ou de fatigue du conducteur, pour prévenir les autres voitures.

25 Un avertissement utile, sachant qu'un tiers des accidents sont liés à un problème d'inattention.

Maïa Wasserman, « Futur : une voiture qui vous comprend », *Le Parisien*, 5 septembre 2017

Document n° 3 :



Airbus Pop.Up : une voiture électrique volante au salon de Genève 2018



TIPOLOGIE C : ANALYSE-LITTÉRAIRE

CONSIGNE : Rédigez l'analyse de l'un des deux textes littéraires au choix.

Analyse n° 1

- 1 Oh oui, bien sûr, c'est une question qu'on lui a souvent posée.
Je dirais même qu'on n'a cessé de la lui poser, cette question, dès lors que la Cheffe est devenue célèbre, et comme si elle détenait un secret qu'elle allait bien, par faiblesse, par lassitude, par indifférence, finir par révéler, ou par insouciance, par un accès soudain de
- 5 générosité qui la ferait s'intéresser à tous ceux que le métier tentait et aussi à une forme de gloire, en tout cas un renom certain.
- Oui, il y en avait beaucoup que cela fascinait, à la fin, cette réputation grandiose qu'elle s'était faite sans la rechercher, et peut-être se disaient-ils, peut-être imaginaient-ils qu'elle gardait par devers elle l'éclaircissement du mystère, ils voyaient là un mystère, elle n'était pas très
- 10 intelligente.
- Ils se trompaient deux fois.
Elle était terriblement intelligente, et d'ailleurs il n'est pas besoin de l'être autant pour réussir dans le métier.
Elle aimait qu'on fasse fausse route à son sujet.
- 15 Elle détestait être approchée, sondée, risquer d'être dévoilée. [...]
Certains clients de la Cheffe sont venus manger à la Bonne Heure plus de trente années durant, plusieurs fois par semaine, et bien qu'ils n'aient jamais pu entretenir avec la Cheffe de relations telles qu'ils se seraient dits ses amis, bien qu'ils n'aient jamais réussi à la recevoir ni à la rencontrer en dehors du restaurant, ils n'auraient pu décrire les liens qui les unissaient à elle
- 20 autrement qu'en parlant d'une vieille et inaltérable amitié, même s'ils avaient toujours l'impression, en réglant leur note, de lui être redevables, de n'avoir jamais l'occasion, puisqu'elle déclinait toutes les offres de week-end ou de réception, de lui restituer autrement que par l'argent (des sommes d'ailleurs raisonnables) le plaisir qu'elle leur donnait, les efforts qu'elle fournissait pour eux sans en parler ni le montrer, alors cela prouve peut-être qu'elle ne savait pas être une
- 25 amie, cette inégalité imposée par elle dans l'échange.
- Je crois pouvoir affirmer, quant à moi, que nous avons été amis, quoiqu'elle s'en soit défendue, mais le besoin qu'elle a fini par avoir de ma présence, de ma vigilance, de mon amour infini, l'a vaincue, j'étais son ami et elle me demandait implicitement de ne pas la laisser seule tout au long de ces nuits où, debout dans la cuisine, les cuisses toutes trépidantes d'épuisement, je
- 30 l'écoutais me raconter les longues années où je n'étais pas encore là. [...]
Elle refusait plus de monde qu'elle n'en recevait, ce qui la contrariait par principe puisqu'elle considérait qu'un restaurant était précisément le lieu où chacun devait pouvoir trouver, sans préméditation, une chaise sur laquelle reprendre haleine, une table bien nette à laquelle s'accouder, une bonne nourriture dont se reconforter et que, par respect pour ce principe, elle
- 35 n'aurait jamais dû être dans la situation de répondre à cette demande fondamentale qu'elle ne pouvait être exaucée, d'ajourner sa propre hospitalité, en somme de repousser, avec mille excuses légitimes et les meilleures raisons, ce qui ne peut se différer, ce à quoi on ne peut opposer aucune bonne raison pour ne pas le réaliser immédiatement – le don.



a) Compréhension

Présentez brièvement les situations et les personnages évoqués ainsi que la structure et le rythme de la narration.

b) Analyse

1. Étudiez le point de vue de la narration et définissez le rapport entre le narrateur et la Cheffe.
2. Un personnage mystérieux : relevez les zones d'ombre et les contradictions qui se dessinent autour de « La Cheffe ».
3. Quelle est la conception de l'hospitalité de la cuisinière ? Appuyez votre réponse sur des citations du texte.
4. Recensez les différents personnages présents ou cités dans le texte et leur rôle dans la vie de la cuisinière.

c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en trois cents mots au minimum.

- 1) Le passage se conclut sur ces mots : « ce à quoi on ne peut opposer aucune bonne raison pour ne pas le réaliser immédiatement – le don ».
En partant du texte proposé, exposez ce que représentent la cuisine, la nourriture et l'accueil dans votre culture, votre vie quotidienne, vos expériences ou vos connaissances.

ou bien

- 2) La conception de l'amitié qui parcourt ce texte est totalement asymétrique ; analysez et commentez la qualité particulière de ce lien dans le texte et élargissez éventuellement votre lecture à des œuvres ayant traité ce thème.



Analyse n° 2

Quelques heures après la naissance de leur fils, Pierre annonce à sa femme, Nathalie, qu'il a invité Michel, son meilleur ami, à la maternité. Une visite qui tourne vite à l'aigre, au règlement de vieux comptes.

Scènes 5 et 7 (dans un couloir de l'hôpital)

PIERRE	Tu sais, j'aimerais parfois être un peu comme toi.	1
MICHEL	Oui, je m'en doute.	
PIERRE	Avoir une vie de bohème...ne pas savoir ce que je fais demain...	
MICHEL	Oui...enfin c'est surtout que le plus souvent je ne me souviens pas de ce que j'ai fait la veille.	5
PIERRE	Sortir avec des filles...plein de filles...et des plus jeunes...elle est vraiment bien Sophie. ¹	
MICHEL	Ah ouais tu trouves ? Et encore tu ne l'as vue qu'à la lumière. Je ne te raconte pas la dimension qu'elle prend dans le noir.	
PIERRE	J'imagine...ça doit être quelque chose.	10
MICHEL	Franchement, je crois que tu fantasmes un peu trop sur ma vie. Alors que toi...tu viens d'avoir un fils ! C'est tellement plus fort. Tu sais, moi aussi, ça m'arrive de dire que j'envie ta vie.	
PIERRE, très étonné	Ah bon ?	
MICHEL	Bon d'accord, ça ne m'arrive pas tous les jours, mais parfois je repense aux moments que j'ai passés chez toi. Tu as une femme adorable. Elle est vraiment superbe... Et deux filles merveilleuses. Et ton petit pavillon ! J'adore le jardin. Et tu sais comme j'aime l'arrivée d'eau. Pour l'arrosage, c'est dingue comme c'est pratique. Ton tuyau d'arrosage est fabuleux. Tu ne peux pas savoir comme je te l'envie, ce tuyau.	15 20
PIERRE	Tu peux l'acheter.	
MICHEL	Non. Tout le problème est là. Pour acheter le tuyau, il faut avoir le jardin, la maison, la femme et les enfants. Le tuyau c'est l'apothéose d'une vie réussie.	25
PIERRE	Je n'avais jamais vu ça comme ça. Quand je m'emmerderai à arroser, je penserai à tout ce que tu viens de dire. [...] Tu sais, pour revenir à mon tuyau d'arrosage, je suis bien content qu'il te plaise. Parce que j'avais hésité entre plusieurs modèles. Et ça me rassure d'avoir fait le bon choix. Parfois je pense aux autres tuyaux que j'aurais pu acheter, mais je me dis que le mien est vraiment le meilleur.	30
MICHEL	Oui ne t'inquiète pas. Tu as fait le bon choix.	
PIERRE	Mais alors...Si tu étais si bien chez moi...pourquoi es-tu parti si vite ?	
MICHEL	Tu le sais très bien.	
PIERRE	Je le sais ? Ben, non...Tu es parti comme ça. Sans même un mot. Et après, tu n'as pas donné beaucoup de nouvelles.	35
MICHEL	Mais c'est Nathalie. C'est elle qui m'a demandé de partir. J'étais sûr qu'elle te l'avait dit, et que tu étais d'accord. [...]	

¹ Compagne de Michel



PIERRE, <i>l'air très surpris</i>	Je n'en reviens pas. Je ne sais pas pourquoi elle ne me l'a pas dit. J'ai toujours pensé que tu étais parti, comme ça. Sur un coup de tête.	40
MICHEL	Sur un coup de tête de ta femme, c'est certain. Elle n'a jamais pu me supporter.	
PIERRE	Ah bon ?	
MICHEL	Parfois, quand je te parle d'elle, j'ai l'impression que je te parle d'une inconnue. Je ne sais pas ce qui t'es arrivé mon pote, mais tu es vraiment bizarre parfois. Comme à côté de la plaque.	45
PIERRE	Ah bon ?	
MICHEL	Si je te rencontrais aujourd'hui pour la première fois, eh bien, je me demande si...	
PIERRE	Quoi ?	50
MICHEL	Je me demande si je ne te trouverais pas un peu...con.	
PIERRE	Con moi ? Mais comment tu peux dire ça ?	
MICHEL	Mais tu as l'air de ne jamais rien comprendre à ce qu'on te dit ! Remarque, ce n'est pas que de ta faute. C'est la vie qui nous rend con. Année après année, le degré de connerie progresse en nous. C'est statistique.	55
PIERRE	Franchement, ce n'est pas très sympa ce que tu me dis.	
MICHEL	Mais au contraire...c'est ça l'amitié...c'est de se dire les choses. J'essaye juste de te réveiller. Je n'aime pas trop ce que tu deviens. Tu es mou.	
PIERRE	Moi mou ? moi con ? ça fait beaucoup pour aujourd'hui. Je préférerais quand tu me parlais de mon tuyau.	60

David Foenkinos, *Le plus beau jour*, Flammarion, 2016

a) Compréhension

Présentez brièvement la situation décrite dans la scène ainsi que le ton général du passage.

b) Analyse

1. Deux conceptions de la vie s'opposent dans la scène : analysez leurs caractéristiques.
2. Sur quels éléments repose le ton humoristique de la scène ? Appuyez votre réponse sur quelques citations du texte.
3. Observez les caractères, la dynamique des rapports entre Pierre et Michel : comment se dessinent leurs respectives personnalités dans le passage ?
4. Relevez l'importance des personnages absents dans le dialogue ; comment influencent-ils l'échange entre les deux hommes ?



c) Interprétation

Choisissez l'une des deux pistes de lecture possibles et développez-la en trois cents mots au minimum.

- 1) « *c'est ça l'amitié...c'est de se dire les choses* ». À partir de cette réplique de Michel, exposez votre propre manière de concevoir le rôle de la sincérité dans l'amitié : signe de loyauté ou cruauté superflue ? Soutenez votre lecture en l'appuyant sur vos connaissances ou vos expériences.

ou bien

- 2) « Le tuyau d'arrosage » : un prétexte, un symbole, un détail superflu ?
Exposez le rôle que peuvent assumer les objets les plus anodins lorsqu'ils sont chargés d'un sens symbolique. Vous pouvez élargir vos remarques à des œuvres ou auteurs traitant ce sujet.

Durée maximale de l'épreuve : 6 heures.

Seul l'usage du dictionnaire monolingue est autorisé.

Le candidat est tenu de rester dans l'établissement pendant trois heures au moins après le début de l'épreuve.